

## S'ouvrir à l'Autre et aux autres Eucharistie, 8 janvier 2017 : L'Épiphanie du Seigneur

### Première lecture

*Avec la première lecture, nous sommes à Jérusalem vers les années 520-515<sup>1</sup>. La ville sort à peine de son humiliation. Elle avait été abandonnée par ses habitants conduits à Babylone. Exploitée, appauvrie, défigurée par ses murailles en ruine et son temple détruit. Maintenant l'exil vient de terminer et certains de ses habitants ont osé revenir. C'est comme au Burundi : lorsque les déplacé(e)s rentrent, l'espoir semble renaître.*

*Dans ces conditions, un poète sans nom ose prendre la parole et compose un texte qu'on a ensuite accueilli dans le livre du prophète Isaïe.*

*Le poète interpelle une femme. Il l'interpelle avec deux impératifs : « Mets-toi debout et brille avec éclat » (v. 1). Et la suite du texte nous permettra de comprendre que cette femme est Jérusalem, une femme en deuil qui a vu ses enfants partir en exil<sup>2</sup>. Mais maintenant, cette femme, au lieu de s'enfermer et de se replier dans la résignation, doit se mettre debout. Cette femme sans avenir est invitée à briller avec éclat ; elle doit être lumière pour ceux et celles qui rentrent. Cela est possible « car elle vient, ta Lumière : la glorieuse présence de Yhwh se lève sur toi » (v. 1). En plus, grâce à cette intervention de Dieu, la femme – ou la ville – va devenir une lumière aussi pour les autres peuples. C'est ainsi que les peuples et les rois vont marcher vers la clarté de Jérusalem, une clarté qui, comme l'aurore<sup>3</sup>, s'est levée sur elle<sup>4</sup>.*

*Dans la suite du poème (vv. 4-6), la ville voit venir à elle ses enfants et aussi des étrangers. Des personnes venant de loin - des terres qu'on ne connaît pas - apportent aussi des dons, « de l'or et de l'encens » (v. 6) pour le temple qu'on projette de reconstruire.*

*Ensuite, encore une dernière surprise. Ces étrangers, qui ont découvert l'action de Dieu pour Jérusalem, en rentrant chez eux raconteront leurs expériences, et les louanges de Yhwh « ils les porteront au monde comme évangile » (v. 6)<sup>5</sup>.*

### Du livre du prophète Isaïe (60,1-6)

<sup>1</sup> Mets-toi debout et brille avec éclat,  
car elle **vient**, ta Lumière :

la glorieuse présence de Yhwh se lève sur toi !

<sup>2</sup> Voici qu'en effet les ténèbres couvrent la terre,  
et l'obscurité les peuples.

Mais sur toi, Yhwh se lève

et sa glorieuse présence sur toi apparaît.

<sup>3</sup> Les peuples vont marcher vers ta lumière,  
et les rois vers la clarté qui s'est levée sur toi.

<sup>4</sup> Soulève tes yeux autour de toi et vois :

Tous se rassemblent et **viennent** vers toi :

tes fils **viennent** de loin,

tes filles sont portées, avec délicatesse, dans les bras.

<sup>5</sup> Alors tu verras, tu seras radieuse,  
ton cœur s'ouvrira et sera plein d'émotion,  
car les trésors de la mer arriveront sur toi,  
vers toi viendront les richesses des nations.

<sup>6</sup> Des troupeaux de chameaux vont couvrir ton pays,  
de jeunes chameaux de Madian et d'Éfa.

<sup>1</sup> Cf. M. Sweeney, *Un'ipotesi complessiva accettabile*, dans E. Zenger (ed.), *Introduzione all'Antico Testamento*, Queriniana, Brescia, 2008, p. 674.

<sup>2</sup> Cf. P.-E. Bonnard, *Le second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris, 1972, p. 403.

<sup>3</sup> Pour cette image, cf. L. Alonso Schökel - J.L. Sicre Diaz, *I profeti*, Borla, Roma, 1989, p. 412. Cf. aussi L. Alonso Schökel (director), *Diccionario bíblico hebreo-español*, Editorial Trotta, Madrid, 1994, p. 227.

<sup>4</sup> Pour le verbe *zarah* (des vv. 1 et 2) et pour le substantif *mizrah* (du v. 3), cf. H. Ringgren, *zarah, mizrah* dans *Grande lessico dell'Antico Testamento*, a cura di G. J. Botterweck, H. Ringgren e H.-J. Fabry, vol. II, Paideia, Brescia, 2002, col. 701-703.

<sup>5</sup> Pour les gens de Saba, heureux d'entendre et de faire retentir à leur tour la bonne nouvelle du salut que Dieu donne à Jérusalem, cf. P.-E. Bonnard, *Le second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris, 1972, p. 406.

Tous les gens de Saba viendront,  
ils apporteront de l'or et de l'encens,  
et les louanges de Yahvéh ils les porteront au monde comme évangile.

## Parole de Dieu.

### Psaume

*La liturgie de ce matin nous fait revenir sur le psaume 72 que nous avons lu il y a cinq semaines. Ce psaume est présenté comme une prière de David qui, à la fin de sa vie, prie pour son fils Salomon. En hébreu, le nom « Salomon » signifie « Pacifique » ou « Homme de paix »<sup>6</sup>, et le psaume est une prière pour que le roi à venir s'engage pour la paix et la justice.*

*De ce psaume nous allons lire quatre petites sections.*

*Dans la première (vv. 1-2), le poète insiste sur deux mots : jugement et justice. Dans ses jugements, le roi ne doit pas se laisser influencer par ses amis ; il doit prononcer les jugements de Dieu, il doit être animé par le sens de la justice qui caractérise Dieu lui-même. Et la justice de Dieu est une justice qui sauve, qui sauve les pauvres<sup>7</sup>.*

*La deuxième section (vv. 7-8) revient sur le mot « justice »<sup>8</sup> en y ajoutant la paix. Et le poète voit ces deux réalités comme les caractéristiques des temps messianiques, lorsque viendra le Messie, prince de la paix. En effet, le psaume présente ici un message très proche du livre de Zacharie. C'est la page qui annonce le prince qui détruira toutes les armes de la guerre et apportera la paix « d'une mer à l'autre et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre » (Za 9,10)<sup>9</sup>.*

*La troisième section (vv. 10-11) nous présente ce roi de paix comme un souverain reconnu par tous les peuples. En occident, comme à Tarsis et dans les îles de la Méditerranée, en Ethiopie et en Arabie comme à Saba et Séba, les rois sont fascinés par ce roi de paix, ils lui apportent des offrandes et veulent se mettre à son service.*

*La quatrième section (vv. 12-13) revient encore une fois sur ce roi de paix. La voix, le cri même de l'indigent ne sera pas sans résultat. En effet, ce roi « délivrera l'indigent qui crie au secours ». Et le poète insiste : « il aura pitié de l'indigent et des indigents il sauvera la vie ». Oui, il sauvera la vie de ceux et celles qui manquent de tout et sont menacés par la violence.*

*Quant à nous, nous voulons suivre l'invitation que le psaume nous adresse : l'invitation - adressée à toutes et à tous - à se prosterner devant ce roi de paix et de justice : nous prosterner à lui parce qu'il sauve la vie des indigents, des pauvres de nos quartiers et tous les pauvres du monde. Voilà pourquoi je vous invite à intervenir, à la fin de chaque section, avec le refrain :*

**Refr. : Nous voulons nous prosterner devant toi,  
car des indigents tu sauveras la vie.**

### Psaume 72 (versets 1-2. 7-8. 10-11. 12-13)

<sup>1</sup> Pour Salomon.

Ô Dieu, donne au roi de prononcer tes jugements,  
donne au fils du roi ton sens de la justice.

<sup>2</sup> Il gouvernera ton peuple avec justice  
et tes pauvres avec jugement.

**Refr. : Nous voulons nous prosterner devant toi,  
car des indigents tu sauveras la vie.**

<sup>7</sup> Pendant son règne, fleurira la justice,  
et abondante sera la paix, tant que la lune brillera.

<sup>6</sup> Cf. la voix « Salomon » dans O. Odelain et R. Séguineau, *Dictionnaire des noms propres de la Bible*, Cerf, Paris, 2002, p. 327ss.

<sup>7</sup> Cf. E. Zenger, *Salmi. Preghiera e poesia*, vol. 3. *Il tuo volto io cerco*, Paideia, Brescia, 2016, p. 135s.

<sup>8</sup> Pour le mot « justice » à la place de l'adjectif « juste » au v. 7, cf. D. Barthélemy, *Critique textuelle de l'Ancien Testament. Tome 4. Psaumes*, Academic Press - Vandenhoeck & Ruprecht, Fribourg - Göttingen, 2005, p. 502-504. Pour ce choix, on peut aussi voir G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. II (Salmi 51-100)*, EDB, Bologna, 1985, p. 479s.

<sup>9</sup> Cf. E. Zenger, *Psalm 72*, dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2000, p. 314 et 324. Cf. aussi E. Zenger, *Salmi. Preghiera e poesia*, vol. 3. *Il tuo volto io cerco*, Paideia, Brescia, 2016, p. 140s.

<sup>8</sup> Qu'il gouverne depuis la mer jusqu'à l'autre mer,  
et du fleuve Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre !

Refr. : **Nous voulons nous prosterner devant toi,  
car des indigents tu sauveras la vie.**

<sup>10</sup> Les rois de Tarsis et des îles lointaines lui apporteront des cadeaux,  
les rois de Saba et de Séba lui paieront l'impôt.

<sup>11</sup> Tous les rois se prosterneront devant lui,  
et tous les peuples le serviront.

Refr. : **Nous voulons nous prosterner devant toi,  
car des indigents tu sauveras la vie.**

<sup>12</sup> Oui, il délivrera l'indigent qui crie au secours  
et le pauvre qui n'a point d'aide.

<sup>13</sup> Il aura pitié du faible et de l'indigent,  
et des indigents il sauvera la vie.

Refr. : **Nous voulons nous prosterner devant toi,  
car des indigents tu sauveras la vie.**

## Deuxième lecture

*La communauté chrétienne d'Ephèse, une ville dans le sud-ouest de l'actuelle Turquie, était composée surtout de païens qui se sont ouverts à la Bonne Nouvelle. A cette communauté, Paul - ou un collaborateur de Paul qui écrit au nom de l'apôtre - adresse la lettre aux Ephésiens.*

*Pour ce qui est du contenu, la lettre nous donne des informations à propos de la vie de l'apôtre et de sa captivité et, surtout, du « projet de grâce » (v. 2) que Dieu a confié à l'apôtre en faveur des païens. Et la suite du texte insiste sur ce projet de Dieu : il s'agit d'un « mystêrion », donc d'un « projet caché » (vv. 3 et 4) que Dieu « par révélation » (v. 3) a fait connaître à l'apôtre.*

*Dans le passé, Dieu n'avait pas fait connaître ce projet. Mais maintenant, nous dit l'apôtre, Dieu « vient de le révéler, par son Esprit, à ses saints apôtres et prophètes » (v. 5).*

*Mais quel est ce projet de Dieu ? D'abord : c'est un projet que « Dieu réalise par le Christ » (v. 4). Et ce projet n'est pas une théorie, un discours abstrait. Tout au contraire. Il se situe dans la réalité concrète, une réalité qui ne connaît plus des privilégiés, les Juifs, et des marginalisés, les non-Juifs. Désormais « ceux qui ne sont pas juifs reçoivent en partage les mêmes biens ensemble avec les Juifs, ils sont un même corps ensemble avec eux, ensemble avec eux ils participent à la même promesse » (v. 6). Recevoir en partage les mêmes biens ensemble avec les Juifs, être un même corps ensemble et, ensemble, participer à la même promesse. C'est un changement radical, total. Mais la lettre va encore plus en profondeur. Pas seulement les mêmes biens, le même corps et la même promesse. Le changement est au niveau de l'être : les Ephésiens « **sont**, grâce à la Bonne Nouvelle, dans le Christ Jésus ».*

*C'est le message pour les Ephésiens et c'est le message pour nous aujourd'hui : nous aussi, en accueillant la Bonne Nouvelle, nous sommes « dans » le Christ Jésus.*

### De la lettre aux Ephésiens (3,2-6)

<sup>2</sup> Vous avez sans doute entendu parler du projet de grâce que Dieu m'a confié pour vous. <sup>3</sup> C'est par révélation que Dieu m'a fait connaître ce **projet caché**, comme je viens de l'écrire en quelques mots. <sup>4</sup> En lisant ma lettre, vous pouvez comprendre à quel point je connais ce **projet caché** que Dieu réalise par le Christ.

<sup>5</sup> Dans les générations passées, Dieu n'avait pas fait connaître ce projet aux fils des humains. Mais maintenant, il vient de le révéler, par son Esprit, à ses saints apôtres et prophètes. <sup>6</sup> Voici ce projet : ceux qui ne sont pas juifs reçoivent en partage les mêmes biens ensemble avec les Juifs, ils sont un même corps ensemble avec eux, ensemble avec eux ils participent à la même promesse. Ils **sont**, grâce à la Bonne Nouvelle, **dans le Christ Jésus**.

**Parole de Dieu.**

## **Alléluia. Alléluia.**

*Nous avons vu son étoile à l'orient,  
et nous sommes venus adorer le Seigneur.*

**Alléluia.**

### **Evangile**

*L'Evangile de ce matin nous présente une page très connue : le récit des mages qui viennent se prosterner devant Jésus.*

*Matthieu nous présente les mages comme des abashingantahe, des sages qui savent regarder et interpréter la nature et, en particulier, les astres. Ils viennent de l'Orient pour se prosterner devant Jésus. Le verbe « se prosterner » - nous l'avons déjà rencontré dans le Psaume - est très important dans la narration : il signifie se jeter à terre pour reconnaître quelqu'un comme une divinité, lui dire tout son amour, se confier à lui. Les mages font un long chemin pour se prosterner devant l'enfant (v. 2). Et, à la fin de ce parcours, ils auront cette possibilité : « ils se prosternent devant lui et lui offrent des dons » (v. 11).*

*Bien différente sera l'attitude du roi Hérode : il demande aux mages de l'informer, quand ils auront trouvé Jésus « afin que j'aie moi aussi me prosterner devant lui » (v. 8). Mais l'affirmation d'Hérode est de l'hypocrisie : la suite du récit montrera que le roi veut tuer Jésus au lieu de se prosterner devant lui.*

*Hérode, auquel les mages ont parlé de la naissance du roi des Juifs, « réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple » (v. 4). Ces personnes, qui devraient être les guides religieux du peuple, connaissent les Ecritures, les Ecritures qui mentionnent Bethléem. C'est de là que doit venir le berger d'Israël (v. 6). Ces guides savent de ce berger qui doit venir, mais ils ne sont pas du tout intéressés à sa venue<sup>10</sup>.*

*Voilà, dans la page de Matthieu, trois manières de réagir devant la naissance de Jésus : la manière des grands prêtres et des scribes qui savent et ne s'intéressent pas ; la manière d'Hérode qui, devant Jésus, a peur de perdre son pouvoir et veut éliminer Jésus ; la manière des mages qui veulent se prosterner, lui dire leur amour et se confier à lui. Et, à travers ces trois groupes, Matthieu nous interpelle personnellement. Quelle est notre attitude envers Jésus ?*

### **De l'Evangile selon Matthieu (2,1-12)**

<sup>1</sup> Quand Jésus fut engendré à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici : des mages, des savants venus d'Orient, arrivèrent à Jérusalem <sup>2</sup> en demandant : « Où est le roi des Juifs qui vient d'être engendré ? Nous avons vu en effet son étoile en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui ».

<sup>3</sup> En entendant cela, le roi Hérode fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui. <sup>4</sup> Le roi réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour les interroger : « Où le Messie doit-il naître ? ».

<sup>5</sup> Ils lui dirent : « A Bethléem de Judée, comme il a été écrit - écriture définitive - par le prophète : <sup>6</sup> Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un guide qui sera le berger de mon peuple Israël ». <sup>7</sup> Alors Hérode appelle en secret les mages et se fait préciser par eux le moment où l'étoile est apparue. <sup>8</sup> Puis, en les envoyant à Bethléem, il leur dit : « Partez, et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi me prosterner devant lui ».

<sup>9</sup> Après avoir entendu le roi, ils partent. Et voici : l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, les guide jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrête. <sup>10</sup> A la vue de l'étoile, ils éprouvent une très grande joie. <sup>11</sup> Et, entrant dans la maison, ils voient le petit enfant, avec Marie, sa mère. Et tombant à genoux, ils se prosternent devant lui et, ouvrant leurs trésors, ils lui offrent des dons : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. <sup>12</sup> Et, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils rentrent chez eux par un autre chemin.

---

<sup>10</sup> Cf. E. Borghi, *La giustizia della vita. Lettura esegetico-ermeneutica del Vangelo secondo Matteo*, Messaggero, Padova, 2013, p. 47.